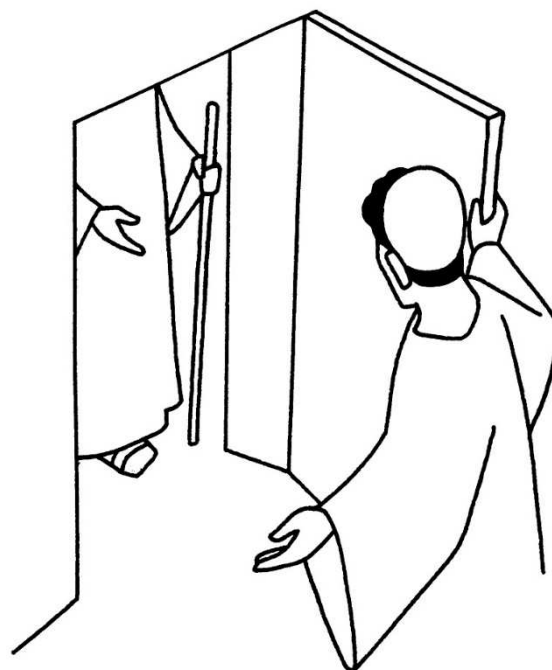
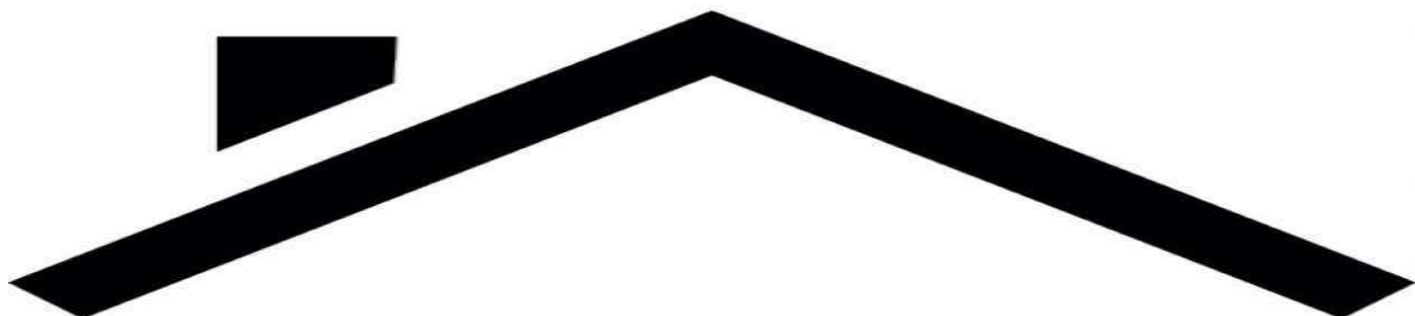


9 novembre 2017

L'hospitalité



- 1) **Temps personnel (10 min):** Hospitalité ? 3 mots personnels à partager qui nous viennent à écrire sur trois papiers différents.
- 2) **Les échanger avec son (sa) voisin(e) ou par groupe de trois (20 min):** quels points communs, quelles différences ?
- 3) **Partage en fraternité temps selon la taille du groupe**
- 4) **Lecture du texte de Frère Pierre Ouattara – Qu'est-ce qui me touche ?** Garder une phrase, un mot à partager si on veut.
- 5) **Comment pouvons-nous être plus hospitaliers dans nos écoles, nos lieux de mission, notre fraternité ?** J'écris une résolution sous le toit ci-dessous qui pourra se transformer en intention de prière si je le veux.



Frère Pierre Ouattara. Le service éducatif lasallien, moyen de quel salut aujourd'hui ?

In : **Que l'école aille toujours bien - Etudes lasalliennes n°17 (2013), 287-303**

(...)

Le destinataire de la pédagogie lasallienne, le pauvre icône de Dieu

Sur la question de savoir qui sont les pauvres, ne nous laissons pas égarer par l'air du temps. A lire attentivement les écrits de Jean-Baptiste de La Salle, ce n'est nullement le point de vue d'un regard purement sociologique ou simplement humain qui l'engage avec les premiers Frères dans l'aventure éducative. Leur engagement s'inspire du fait que dans le christianisme se présente à nous, à travers Marie, un Dieu en quête d'hospitalité dans le monde. Toute la Pédagogie lasallienne n'est-elle pas orientée par le désir de permettre à Dieu de trouver l'hospitalité dans le monde, particulièrement dans les cœurs ? Une telle orientation l'oblige précisément à prendre en compte les réalités humaines dans toute leur complexité.

À travers l'association pour le service éducatif des pauvres, le Lasallien, bénéficiaire de la grâce du salut, se voudrait le témoin du mystère de l'incarnation pour l'aujourd'hui. Cela suppose qu'il contribue à créer et à entretenir en lui-même *une intimité hospitalière*. Être éducateur, dans cette perspective, repose sur le préalable indispensable d'une hospitalité reçue par l'enfant, le préparant à « s'élever à une intimité hospitalière ». L'expression « Vive Jésus dans nos cœurs » utilisée en guise de signal journalier de la communauté ou encore la lecture de la *Méditation* 85 par exemple, nous persuadent que la tradition Pédagogique lasallienne a toujours accordé à *l'hospitalité du cœur* une importance particulière. On comprend dans ce même contexte l'expression « toucher les cœurs », (...) si chère à de La Salle, et le grand respect des enfants que cela induit. Pour de La Salle, la personne, surtout celle en situation de pauvreté, est à traiter comme une *icône de Dieu* (MF 96, 3).

Le pauvre, à l'instar de Jésus, a en général du mal à trouver l'hospitalité dans le monde. La possibilité de trouver et de jouir de l'hospitalité de ce monde est conditionnée par l'accès à l'éducation, à la culture, au logement, aux soins de santé, au travail, à la terre, à la propriété, à la citoyenneté...

Avant tout cela, c'est-à-dire à l'origine de notre entrée dans le monde, il faut compter avec *la famille*, notre premier lieu d'hospitalité et berceau de notre humanité. Mais un autre préalable à l'hospitalité du monde, c'est la condition de la femme et le respect de ses droits. On ne saurait se battre pour le respect des droits de l'enfant en ignorant ceux de la femme et de la famille. (...)

En raison de discriminations sociales diverses, selon le sexe, l'origine familiale ou raciale, des enfants n'accèdent pas à l'école, instrument majeur d'intégration culturelle. Or, pour véritablement trouver l'hospitalité dans la société, *la culture* s'avère indispensable. Sans elle, par nécessité, impuissance, gêne et manque de valorisation de soi, le pauvre est acculé au silence, à l'absence forcée comme acteur de la vie publique si ce n'est à la violence. (...)

Sans l'acquisition d'une culture *intégratrice* et *libératrice*, l'enfant abandonné et le jeune marginalisé demeurent étrangers à leur dignité et à leur être véritable. Eduquer ne se ramène pas à un simple partage de savoirs ou de culture mais représente un effort de *création communautaire* d'une société de justice et de fraternité, une société où les citoyens s'entraident dans la compréhension de leur environnement, des liens qui les unissent et inventent les moyens de maîtriser leurs échecs de justice et de fraternité. Eduquer consiste à apprendre à vivre avec les autres dans une *réciprocité d'hospitalité* (Mt 25, 40-45).

(...)

MÉDITATIONS SUR LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE - MÉDITATION NO 85

Pour la veille de la Nativité de Jésus-Christ (24 décembre)

1er Point

085 1 1 L'empereur Auguste, ayant fait publier un édit qui ordonnait qu'on fit un dénombrement de tous les habitants, dans toutes les villes qui relevaient de l'empire romain, *chacun était obligé de se faire enregistrer dans la ville d'où il était originaire; ce qui fit que saint Joseph partit de Nazareth, ville de Galilée, où il demeurait, pour aller en Bethléem, ville de Judée pour s'y faire enregistrer, avec Marie son épouse*¹. Y étant arrivés, ils y cherchèrent une maison pour s'y retirer; mais personne ne voulut les recevoir; parce qu'elles y étaient occupées par des personnes plus riches et plus qualifiées qu'eux. Voilà comme on se conduit dans le monde: on ne regarde que ce qu'il y a d'extérieur dans les personnes, et on ne leur fait honneur qu'autant qu'elles se l'attirent par ce qui brille aux yeux du siècle.

085 1 2 Si, dans Bethléem, on avait regardé la très sainte Vierge comme la mère du Messie, et comme celle qui devait bientôt mettre au monde un Dieu fait homme, qui est-ce qui aurait osé lui refuser de la loger dans sa maison, et quels respects ne lui aurait-on pas rendus par toute la Judée? Mais comme on ne la considérait que comme une personne du commun et la femme d'un artisan, il n'y avait nulle part de logis pour elle.

Combien y a-t-il que Jésus se présente à vous, et qu'il frappe à la porte de votre cœur pour y établir sa demeure, sans que vous ayez voulu le recevoir? Pourquoi? Parce *qu'il ne se présente que sous la forme d'un pauvre, d'un esclave, d'un homme de douleurs*².

2e Point

085 2 1 La très sainte Vierge, mère de Jésus, n'ayant pu trouver personne qui la voulût loger à Bethléem, fut obligée de se retirer dans une étable; et, comme elle y était, *il arriva que le temps auquel elle devait accoucher s'accomplit. Elle mit au monde son premier-né, c'est pourquoi elle se trouva dans la nécessité de coucher Jésus-Christ, son Fils, dans une crèche*³. Vous recevez souvent Jésus dans votre cœur; mais n'y est-il pas comme dans une étable, n'y trouvant que de la malpropreté et de la corruption, parce que vous avez de l'affection pour autre chose que pour lui? Si vous le regardiez comme votre sauveur et votre rédempteur, quel honneur ne lui rendriez-vous pas? Ne lui tiendriez-vous pas compagnie, en le considérant comme Dieu, par l'application à sa sainte présence; et le considérant comme homme, par la méditation de ses souffrances et de sa Passion?

085 2 2 Pour voir si vous profitez de la venue et du séjour que Jésus veut bien faire en vous, faites attention si vous êtes plus retenus, plus recueillis et plus sages que vous n'étiez dans d'autres temps. Veillez-vous plus particulièrement sur vous pendant les jours de communion, pour ne vous point laisser aller à aucune humeur, ni à aucun mouvement déréglé? Si vous voulez profiter de la venue de Jésus-Christ en vous, il faut que vous le laissiez maître de votre cœur, et que vous vous rendiez dociles à tout ce qu'il exigera de vous, lui disant souvent avec le prophète Samuel: *Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute*⁴; et avec David: *J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira en moi*⁵.

3e Point

085 3 1 Puisque nous savons que Jésus-Christ doit venir aujourd'hui en nous, et que nous le reconnaissons pour ce qu'il est, préparons-lui une demeure qui soit digne de lui; et disposons tellement notre cœur à le recevoir, qu'il lui soit agréable d'y faire sa résidence. Dans cette vue, appliquons-nous à le détacher de tout ce qu'il y a en lui de profane et de terrestre. *L'homme terrestre*, dit saint Paul, *parle avec affection des choses de la terre, et ne sait parler que de cela; mais celui qui est du Ciel*, dit le même Apôtre, *parle des choses du ciel, et se met au-dessus de tout*⁶. C'est pour cette fin que le Fils de Dieu est descendu sur la terre, et veut descendre dans notre cœur, *afin de nous faire participer à sa nature*⁷, et de nous faire devenir des hommes tout célestes.

1. Lc 2, 3-5 2. Mt 25, 44-45; Is 53, 3 3. Lc 2, 7 4. 1 S 3, 10 5. Ps 85, 9 6. 1 Co 15, 47-48 7. 2 P 1, 4